

Diégo Suarez

Détroit de Malacca, Quartier-Maître Torpilleur Le Lièvre Georges



Georges LELIÈVRE

Eté 1945

Diégo Suarez

Détroit de Malacca, Quartier Maître Torpilleur Le Lièvre Georges

Histoire vécue - Août 1945 dans le Pacifique à bord du CT Le Triomphant.

Sur les traces du Richelieu qui, découpé en gris sur l'horizon, au loin, comme une maquette, nous ouvrait le chemin, nous avancions entre la Birmanie et Sumatra vers Singapour. la mer lisse nous entourait entre deux rivages que nous percevions à droite et à gauche, comme dans la buée d'un mirage.

La zone était draguée paraît il, mais le Pacha Jubelin avait mis au poste de veille renforcé. J'étais, téléphone sur la tête à mon poste de combat à l'arrière, à la mitrailleuse de 20, entre les pales hélices. Brusquement l'éveil fut donné, mines à tribord. Elles se balançaient, cornes au vent, doucement bercées par la houle, virevoltant dans leurs habits noirs.

Le Pacha fit chercher un fusil et commença un tir sur l'une d'elle à 100 mètres environ mais il fallut attendre un moment avant qu'elle veuille s'envoyer en l'air, tandis qu'une mitrailleuse de 20 s'en mêlait.

Pendant ce temps, d'autres apparaissaient sur l'avant, à bâbord, à tribord, elles se multipliaient. Pour les éviter le bateau stoppa puis doucement recula. J'aperçut alors à 50 mètres, une grosse boule noire menaçant notre arrière. je criais dans le téléphone mais personne à l'écoute, je multipliais les appels toujours rien et la grosse pleine d'antennes se balançait maintenant dans les remous à 30 mètres puis à 20 mètres. Je criais toujours dans le micro quand je l'aperçue à 10 mètres tournant sur elle-même dans l'eau, très proche de nous. Alors je vis un matelot et lui criais d'avertir la passerelle, occupée au tir sur les mines, qu'il y avait une qui allait nous faire la fête dans les instants à venir.

Dans quelques instants elle allait nous toucher, pour éviter qu'une antenne se brise j'étais décidé à monter sur le pare hélices et à la repousser tant bien que mal. Sauter en essayant de ne pas la faire exploser ou sauter en la regardant, il fallait faire quelque chose.

Au loin une explosion, c'était le Richelieu qui était touché « voie de vin » dit-il plus tard. Elle avait explosé sous la cambuse. Je commençais à grimper sur les filins de protections pour repousser l'engin de mort qui était maintenant roulée par les remous d'hélices, prête à nous toucher quand brusquement Le Triomphant fit marche avant.

J'avais eu chaud, le bateau aussi.

Quartier Maître Torpilleur Le Lièvre Georges

Détroit de Malacca

Sur les traces du Richelieu qui découpé en gris sur l'horizon, au loin, comme une maquette nous ouvrait le chemin, nous avançons entre la Birmanie et Sumatra vers Singapour. La mer lisse nous entourait entre deux rivages que nous percevions à droite et à gauche, comme dans la buée d'un mirage.

La zone était draguée paraît-il mais le Pacha Jubelin avait mis au poste de veille renforcé. J'étais téléphone sur la tête à mon poste de combat à l'arrière, à la mitrailleuse de 20, entre les pales hélices. Brusquement l'éveil fut donné, mines à tribord. Elles se balançaient, cornes au vent, doucement bercées par la houle, virevoltant dans leurs habits noirs.

Le Pacha fit chercher un fusil et commença un tir sur l'une d'elle à 100m environ mais il fallut attendre un moment avant qu'elle veuille s'envoyer en l'air tandis qu'une mitrailleuse de 20 s'en mêlait.

Pendant ce temps d'autres apparaissaient sur l'avant, à bâbord, à tribord, elles se multipliaient. Pour les éviter le bateau stoppa puis doucement recula. J'aperçut alors à 50m une grosse boule noire menaçant nos arrières. Je criais dans le téléphone mais personne à l'écoute, je multipliais les appels, toujours rien et la grosse, pleine d'antenne, se balançait maintenant dans les remous à 30m puis 20m. Je criais toujours dans le micro quand je l'aperçus à 10m tournant sur elle-même dans l'eau, très proche de nous. Alors je vis un matelot et lui criais d'avertir la passerelle, occupée au tir sur les mines, qu'il y en avait une qui allait nous faire la fête dans les instants à venir.

Dans quelques instants elle allait nous toucher, pour éviter qu'une antenne se brise j'étais décidé à monter sur le pare hélices et à la repousser tant bien que mal. Sauter en essayant de ne pas la faire exploser ou sauter en la regardant il fallait faire quelque chose.

Au loin une explosion, c'était le Richelieu qui était touché "voie de vin" dit-il plus tard. Elle avait explosée sous la cambuse. Je commençais à grimper sur les filins de protection pour repousser l'engin de mort qui était maintenant roulée par les remous d'hélices, prêt à nous toucher quand brusquement le Triomphant fit marche avant.

J'avais eu chaud, le bateau aussi.

LE LIEVRE Quartier maître torpilleur.